



6 septembre 1946

Le général Gérardot devient chef d'état-major général de l'armée de l'Air

Un début de carrière en Afrique



Paul Gérardot naît à Paris le 6 juillet 1898. Il intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1917 et en sort sous-lieutenant d'infanterie en 1919, avant d'être muté dans l'aéronautique en 1921. Breveté observateur l'année suivante, il exécute des missions de bombardement et de reconnaissance au Maroc au sein du 37^e régiment d'aviation. Devenu pilote en 1925, il est affecté à l'Inspection technique de l'aéronautique pour laquelle il réalise de nombreux raids. Il alterne ensuite les périodes en unité et en administration centrale, notamment au cabinet du sous-secrétaire d'État à l'Air en 1931. Il participe également à la « **Croisière noire** » en 1933, conduite par le général Vuillemin avant d'intégrer, la même année, l'École supérieure de guerre.

Un acteur de la renaissance de l'armée de l'Air...

À la déclaration de guerre en 1939, le lieutenant-colonel Gérardot est placé à la tête de la 31^e escadre de bombardement. Fait prisonnier au cours d'une mission sur Cologne le 6 octobre 1939, il parvient à s'évader fin 1940 et rejoint la zone libre. Il est affecté à la tête du groupe de bombardement n° 8 basé à El Aouina en Tunisie.

Après le **débarquement des Alliés en Afrique du Nord**, il est nommé en 1943 chef d'état-major du commandement des forces aériennes en Afrique française du Nord (AFN) et en Afrique-Occidentale française (A-OF). Il prend une part importante à leur réarmement dans la perspective de leur engagement au combat.

En septembre 1944, le général Gérardot prend le commandement de la section française du *XII Tactical Air Command* américain puis du 1^{er} Corps aérien français en octobre. Il participe ainsi à la libération du territoire national et à la campagne d'Allemagne en appui de la 1^{re} Armée française du général Jean de Lattre de Tassigny.

... et de son renouvellement doctrinal

Nommé adjoint de l'Inspecteur général de l'armée de l'Air en août 1945, le général de division aérienne Gérardot devient directeur du nouveau **Centre d'enseignement supérieur aérien (CESA)** avant d'être promu chef d'état-major général de l'armée de l'Air le 6 septembre 1946.

Sa principale difficulté dans cet immédiat après-guerre est la démobilisation décidée par le Comité de défense nationale, qui fait passer le nombre d'aviateurs de 145 000 à 50 000. Cette diminution drastique impose au général Gérardot de gérer au mieux ses effectifs, tout en donnant à l'armée de l'Air des structures qui lui permettront une remontée en puissance ultérieure ainsi que d'élaborer une doctrine cohérente.

Il s'attache donc à la rédaction de l'*Instruction provisoire sur l'emploi des forces aériennes*, publiée en janvier 1947, qui réaffirme les principes fondamentaux de la guerre aérienne. Partant du constat que « *c'est la prise de possession du domaine aérien qui conditionne le succès de toutes les opérations terrestres, navales ou mixtes* », ce document vise, à l'heure des arbitrages financiers et doctrinaux, à montrer que l'armée de l'Air dispose d'une pensée propre et qu'elle ne doit pas être cantonnée aux missions de police, de sécurité et de soutien aux autres armées.

En outre, dans le contexte économique très difficile de l'après-guerre, et donc avec des moyens très limités, le général Gérardot tente de répondre aux missions qui sont fixées pour l'armée de l'Air. Il envisage ainsi la création d'un élément d'intervention qui serait mis à disposition de l'ONU dans le cas d'un conflit international. Il propose également d'établir un réseau d'infrastructures aéronautiques dans l'Empire français à la disponibilité des forces alliées.

À la suite d'un conflit d'attributions avec le ministère de l'Air, le général Gérardot démissionne de son poste le 14 février 1947 et reprend le commandement du CESA jusqu'en 1949. Admis en 2^e section en janvier 1955, il décède le 4 avril 1980 à Versailles.

Bien que son passage à l'état-major de l'armée de l'Air fût très court, les grands thèmes qui lui sont chers seront entérinés peu de temps après son départ dans l'*Instruction générale pour l'emploi des forces aériennes en temps de paix* (mai 1947). Théoricien de l'arme aérienne, rédacteur de nombreux textes et articles, notamment dans la revue *Forces aériennes françaises* sur les grands espaces, le général Gérardot n'aura passé que cinq mois à la tête de l'armée de l'Air, mais il y laissera une empreinte considérable sur le plan doctrinal.

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD

